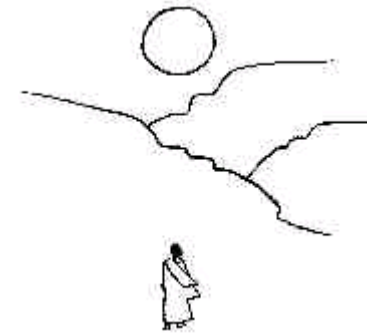


« C'est lui seul que tu adoreras »

✎ Introduction ✎



En ce début de Carême, comment entendre ce « Lui seul » de l'adoration, comment l'entendre quand tout nous porte à aimer d'un seul élan le monde, Dieu et les autres ?

Un premier point est à souligner : dans la foi chrétienne, il n'y a pas de place pour le ressentiment. On n'adore pas Dieu pour mépriser le monde ; on adore Dieu en devenant de plus en plus présent aux autres et à la vie du monde.

Ici, Dieu ne se donne pas à rencontrer ailleurs que dans cet univers qu'il a créé à son image. Si cet univers est en proie à la violence et à l'injustice, il ne faut pas faire endosser au Seigneur du ciel et de la terre un mal qu'il n'a jamais désiré voir commettre.

Second point : l'idolâtrie. Parler d'idolâtrie, ce n'est pas inviter les autres à renoncer à leur condition d'homme. Au contraire, rendons grâce pour les passionnés : ce coiffeur qui cherche à embellir ses clients, ce cuisinier qui met tout son art pour offrir un temps de bonne convivialité à ces clients, cette assistante sociale qui remue ciel et terre pour sortir des familles de la misère, cet informaticien qui s'efface pour plus de communication entre les hommes, ce médecin qui déploie toute sa science et sa délicatesse au service des malades, cet intellectuel et cet artiste qui cherchent pour plus de vérité à renouveler l'expression et la pensée de notre temps, etc..., que la liste serait longue de tous ceux qui, par leur intention droite et leurs compétences, cherchent à rendre le monde plus humain et plus fraternel.

En même temps, chacun voit bien que cette somme d'activités et de services ne peut suffire à l'homme : il y a comme une parole enfouie en lui qui ne peut pas voir le jour, une parole qui le porte à vouloir tout donner et à vivre un amour inconditionnel. On reconnaît aussi cette parole à ce qu'elle balaye toutes les zones de notre existence sans pouvoir non plus se contenter d'aucune. Cette parole, c'est la Parole de Dieu, un feu dévorant déposé au fond du cœur de chaque homme.

La tentation, c'est de croire que cette parole, le désir d'aimer et de donner nous prive et nous opprime alors qu'elle seule peut nous libérer des forces brutes de la nature et des sociétés. La tentation, c'est de croire que cette parole de vie et de vérité pourrait nous arracher à un degré supérieur d'existence, à une possession du monde magique et totale sans plus de compte à rendre à personne !

Si à l'intérieur de moi, je cherche à renvoyer Dieu à « plus tard », au grenier ou à la cave, si j'en arrive à faire taire sa Parole dans la peur d'être différent des autres, que va devenir l'alliance que le Christ veut toujours fortifier entre son Père et moi ? Un feu pâle, une lueur sans véritable flamme, un amas de superstitions vaguement spirituelles, rien qui tienne face aux puissances pressantes qui s'imposent à ce monde.

Revenons avec une humilité vraiment amoureuse au sel de la terre, et nous verrons les Écritures et la parole de Dieu prendre feu et s'écrire dans la banalité glorieuse de l'existence. Nous verrons alors combien la vérité peut nous rendre bons dans tous les lieux de notre quotidien puisqu'elle vient de Dieu, la bonté même qu'aucun mal ne peut falsifier.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 4, 1-11)

Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le démon l'emmena à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit :

« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le démon l'emmena encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire.

Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. »

Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras. » Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

✂ Quelques mots sur ce passage

- Ce récit n'est pas à lire comme un récit historique et il importe moins de savoir comment Satan s'y est pris pour « aborder » le Fils de Dieu, que d'apprendre comment il a été repoussé.
- 3 évangélistes relatent ce passage de Jésus au désert, juste après son baptême, un événement au cours duquel Jésus a été nommé « Fils de Dieu ».
- Satan, en hébreu, diable en grec, désigne l'adversaire, celui qui divise. Il est l'ennemi de la vie.
- Le désert : lieu dans lequel le peuple hébreux a marché, a eu faim, a eu soif, a été tenté, a succombé... Lieu des fiançailles, lieu de l'Alliance renouvelée (cf. le prophète Osée 2, 16-20)

Le Carême commence, je peux dire au Seigneur **ma joie** de vouloir vivre ce temps avec Lui, **comme Lui qui va au désert, qui prend du temps pour rencontrer Dieu dans la vérité**, pour se recueillir dans le silence, pour voir ce qu'il a à faire et comment il doit le faire.

« ... Car il est écrit... Puisque Jésus annonce clairement son lien à la Parole du Père, Satan va utiliser l'Écriture... »

J'examine la tentation : se jeter du haut du Temple ! Oui, beau coup d'éclat qui commanderait l'adhésion ! Mais quel refus de la condition humaine ! Agir ainsi, c'est refuser toutes les contingences de la vie... C'est sommer le Père d'en passer par ma volonté... Ce serait aussi **imposer le respect... Mais imposer, cela rend-il l'être humain libre ?**

Je réfléchis en moi-même sur mes lieux de tentation identique.... Tout ce que j'aimerais qu'il m'arrive ou qu'il ne m'arrive surtout pas !!

J'écoute la réponse de Jésus : « *Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Je m'interroge : et moi ? **Suis-je capable de consentir à la réalité de ma vie ? A mon histoire ? Tout en demandant humblement à Dieu l'aide de sa grâce.**

« Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. »

Je m'interroge sur cette tentation : Satan semble offrir tous les royaumes de la terre... Ne disons-nous pas dans le Notre Père : « Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel »... Tout serait fait d'un seul coup ! Oui, mais à quel prix ! L'idolâtrie ! Elle a été dénoncée par tous les prophètes... Elle l'est encore aujourd'hui... Les idoles courent les rues... **Et si je réfléchis en moi-même, je pourrai les dénombrer autour de moi : l'argent, le confort, le prestige, le plaisir, le pouvoir, les idéologies et dénoncer celles qui m'avilissent.**

J'écoute la décision ferme de Jésus : « *Arrière, Satan ! car il est écrit : ' C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras '.* »

Je m'interroge : et moi ? **Que veut dire pour moi cette Parole de Jésus : c'est Dieu seul que tu adoreras ?**

En fin de prière, je peux peut-être tout simplement regarder Jésus paisible après ces tentations, dont il sort victorieux. **Et dans un cœur à cœur avec Lui, je peux lui parler de ce que j'ai découvert, de mes propres lieux de tentation. Je lui demande d'y résister en me tournant résolument vers Lui.** En apprenant de Lui l'amour du Père, l'amour des frères et sœurs pour une Vie plus vraie.

✧ Pour aller plus loin... ✧

Commentaire biblique

Le vertige de la puissance

A y regarder de près, nos trois lectures vont dans le même sens. Elles symbolisent toute l'aventure humaine et nous invitent à en découvrir le sens. au fond, nous sommes en proie à une peur fondamentale, la peur de ne pas assez exister, d'être trop peu, de ne pas faire le poids. c'est là que survient la tentation. Tentation d'être tout, de dominer tout ce qui existe pour nous prouver que nous ne sommes pas rien. **« Vous serez comme des dieux, arbitres du bien et du mal », dit le serpent de la Genèse**, le reptile de la ruse.

Certes, nous avons bien **la vocation de devenir comme Dieu**, puisque nous n'existons qu'en étant son image mais, justement, nous ne pouvons nous emparer de cette ressemblance par nos propres forces, nous ne pouvons que la recevoir **dans la confiance faite à un autre**. Cette confiance, cet échange avec Dieu est justement ce qui nous fait semblables à lui qui est relations.

Le mensonge qui nous menace consiste à **voir Dieu comme un menteur, un dominateur qui, comme nous, a peur qu'on lui ravisse son pouvoir** et se défend par des interdits. Tout cela se trouve dans les paroles du serpent et se verra illustré par les tentations d'Israël au désert. dans notre première lecture, vouloir être comme Dieu, alors qu'on l'imagine avare et menteur, conduit à la découverte de notre nudité fondamentale qui, désormais, nous fait honte.

Le combat pascal

Voici que Jésus vient d'être déclaré Fils de Dieu et envahi par l'esprit (récit du Baptême). Aussitôt, l'esprit de Dieu qui l'habite le conduit au désert où il devra affronter l'esprit du mal. Il va refaire l'expérience d'Israël affronté à la pénurie. Quarante ans pour le Peuple, quarante jours symboliques de toute une vie pour le Christ. L'évangéliste veut nous faire comprendre que **dès le départ, Jésus a surmonté la tentation d'un messianisme de pouvoir et de domination**.

Au fil des jours, il devra refaire ce choix, qui consiste à se mettre en situation de serviteur et à donner sa vie pour que les autres vivent. Tentation de ne pas aller à Jérusalem où il sera crucifié. il se mettra pourtant « résolument » en route pour la ville qui tue les prophètes (Luc 9,51). **En Matthieu 16,23, c'est Simon**, ce disciple qui vient d'être déclaré Pierre, rocher sur lequel sera bâti une Église capable de résister aux puissances maléfiques, **qui se fait le tentateur et sera qualifié de « Satan »** (adversaire).

Jusqu'au dernier moment, Jésus sera tenté d'échapper au statut de Messie crucifié (Gethsémani), mais il choisira de se soumettre à la volonté du Père qui, malgré les apparences, est volonté d'amour. Comprenons que ce que nous lisons là **n'est pas seulement le combat du Christ mais, récapitulé et révélé en lui, le combat de toute l'humanité, de chacun de nous, et de Dieu en faveur de l'homme**.

Le bon et le mauvais

Si vraiment, comme il vient de me l'être dit, je suis le Fils de Dieu, je dois pouvoir faire du pain avec ces pierres. On va bien voir si, oui ou non, c'est vrai. « Dieu peut-il dresser une table au désert ? », demandaient les Hébreux en exode (Psaume 78,19). On va bien voir... **La tentation se renverse : mettre Dieu en demeure de produire un signe s'appelle le tenter**.

Voici donc Jésus tenté de tenter Dieu. Il résistera et c'est pour cela qu'il nous invitera à croire sans voir. Lui se réfère à la Parole. ce n'est pas un hasard si toutes **ses réponses au tentateur sont des citations du Deutéronome, la « Seconde Loi », à laquelle il choisit, lui qui est la Parole, de se soumettre**. Ainsi devons-nous en venir à **croire en vertu de la Parole qui nous vient d'ailleurs**, en l'occurrence de Dieu par les apôtres relayés par l'Église.

N'insistons pas sur le contenu des trois tentations, elles visent toutes à nous faire croire que nous sommes tout-puissants et que nous pouvons nous rendre maîtres du monde. Il est facile de voir à quoi elles correspondent dans notre vie actuelle. Toutes nos idéologies peuvent les illustrer.

On a souvent noté que ces tentations se parent toutes de l'apparence du bien. Produire de la richesse et des biens de consommation, défier et maîtriser les lois naturelles, rassembler les peuples pour les contraindre à l'unité et à la paix, quoi de meilleur ? **Difficile de discerner la frontière qui, franchie, fait basculer un bien dans un mal. Jésus va subir notre mal pour en faire surgir le bien**, la mort pour la transformer en lieu de naissance.

Marcel Domergue

🕯 Pour soutenir ma prière 🕯

1 chant : Nada te turbe

Musique et texte : *Les chants de Taizé* CD refT567

http://www.taize.fr/ext/sound/mp3/Nada_Te_Turbe.mp3

Paroles (d'après sainte Thérèse d'Avila)

Nada te turbe, nada te espante;
quien a Dios tiene nada le falta.
Nada te turbe, nada te espante
Solo Dios basta.

Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie,
qui a Dieu ne manque de rien.
Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie,
Dieu seul suffit

1 prière

Prière pour le premier dimanche de Carême

Entrer en Carême, c'est ouvrir sa porte
et réapprendre à bouger, à se déplacer, à vivre.
C'est refuser de rester figé dans ses positions,
ses dogmes ou ses certitudes absolues.

Entrer en Carême, c'est aussi changer de cap.
Mettre le cap sur Dieu en se laissant déranger
par les coutumes des autres, leurs idées, leurs habitudes, leurs langues.
Se laisser surprendre par la musique de l'autre,
qui dit un autre rythme, un autre temps, une autre chanson.

Entrer en Carême, c'est aussi se mettre à l'écoute
de la Parole, celle qui, au milieu des bavardages,
nous touche au cœur et nous arrache
non une larme, un billet de banque, un chèque,
mais un geste de pardon, d'amour ou de paix.

Entrer en Carême, c'est se mettre à l'écoute
de la réussite de Dieu, celle qui accepte la blessure,
celle qui ne profite pas de l'échec du faible,
celle qui n'exploite pas la naïveté ou la sueur du faible.
Entrer en Carême, c'est se mettre à l'écoute de l'amour de Dieu.
Pas un amour maquignon qui ne tient compte
que du tour de taille, de la beauté des yeux ou du regard.
Un amour qui vous apprend à lire autrement,
à parler, à partager, à se rencontrer autrement.

1 œuvre d'art

« C'est lui seul que tu adoreras »

Habité par l'Esprit reçu au Baptême et conduit par lui, Jésus va au désert pour y être tenté par le diable. Cette enluminure associe ces deux scènes en deux registres superposés :

- Au Baptême les visages de ceux qui entourent Jésus : Jean-Baptiste à gauche, les anges serviteurs à droite, sont tous à sa hauteur. Ceux là sont cependant habillés tandis que lui nouvel Adam est nu, dans son Incarnation, tel qu'aux origines. Ne dit-on pas en effet de celui qui est l'image du Dieu invisible, que « Puissances, principautés, souverainetés, dominations, tout est créé par lui et pour lui, qu'il est avant toute chose et que tout subsiste en lui. Col 1, 12-20 ». Jésus remonte du Jourdain et entraîne avec lui les eaux purifiées, sanctifiées par lui, les

transformant en « montagne » de la rencontre, en lieu où l'Esprit se donne, où la voix du Père se manifeste, proclamant qu'il est son Fils, celui qu'il a engendré, qu'il lui a plu de choisir, son Bien Aimé.



Baptême et tentations, Psautier d'Ingeburge, enluminure du XIIIème, musée Condé, Chantilly

- Au désert, la taille de Jésus largement supérieure à celle du démon, dit qu'entre Dieu et son Ennemi, les proportions ne sont pas les mêmes ! Vêtu d'une tunique bleue outre-mer foncé et d'un manteau jaune, mais les pieds nus, Jésus simple, beau et gracieux fait face à un Tentateur grimaçant dont la peau nue, grise et zébrée évoque le camouflage. Le rouleau des écritures à la main, Jésus répond aux gesticulations du démon avec la force et l'autorité que l'Esprit de Dieu confère au Verbe.